

Portrait de l'artiste en jeune femme **Marie-Claude McDonald, musicienne de Winnipeg**

Charles Leblanc

Numéro 133, automne 2006

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/40866ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions l'Interligne

ISSN

0227-227X (imprimé)

1923-2381 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Leblanc, C. (2006). Portrait de l'artiste en jeune femme : Marie-Claude McDonald, musicienne de Winnipeg. *Liaison*, (133), 21–23.

Portrait de l'artiste en jeune femme : Marie-Claude McDonald, musicienne de Winnipeg

CHARLES LEBLANC

Prologue

J'avoue que j'ai un préjugé très favorable à l'égard de Marie-Claude McDonald. Je la connais depuis une douzaine d'années et je suis son parcours depuis ses débuts. J'ai même collaboré avec elle à l'écriture de deux ou trois chansons. Franco-Manitobaine d'origine malgré le nom anglais et présentement au début de la trentaine (elle est née en 1972), elle réussit à vivre de ses métiers dans le secteur des arts de la scène. En milieu minoritaire, il faut le faire.

Rencontre

Nous nous sommes rencontrés pour souper dans un restaurant indien qu'elle connaît bien. Fatiguée, au deuxième trimestre de sa grossesse, elle est quand même souriante et réceptive à l'idée de parler de sa carrière. Elle écoute avec attention mes questions. Elle me dit d'ailleurs que dans la « vraie vie », elle est plutôt tranquille, préférant écouter les autres au lieu de vouloir exprimer son opinion à tout prix. Elle me dit qu'elle aime bien travailler en groupe, que ce soit au théâtre ou en musique, mais qu'elle préfère pourtant travailler à ses propres projets, qui lui permettent d'exprimer plus clairement sa propre vision du monde. L'équilibre est toujours à refaire entre ces deux aspects.

La conversation s'est déroulée à bâtons rompus pendant quelques heures. Nous avons parlé d'elle, mais nous avons aussi parlé de ses parents que je connais et de son « tchomme » que je connais aussi. Il s'appelle Christian et il est aussi photographe, artiste de spectacle (comédien, accordéoniste) et technicien de scène (régie, son et éclairage).

Notes biographiques

J'ai devant moi son curriculum vitae et je suis assez impressionné en constatant que Marie-Claude a accom-



pli tant de choses en si peu de temps. Elle a commencé à suivre des cours de piano à cinq ans, sous l'impulsion de sa mère qui était professeure de musique au primaire. Enseignant également, puis directeur d'école, son père était et demeure un grand amateur de musique. Au cours de ses années d'études au primaire et au secondaire, elle a fait partie de la chorale scolaire et a participé à diverses pièces et à divers concours de récitation de poésie. Après avoir obtenu un certificat de niveau 9 en piano classique du Royal Conservatory de Toronto en 1987, elle a compris que la musique lui permettait de s'exprimer mieux que les paroles et elle s'est lancée dans l'écriture et la composition de chansons.

Elle a participé, en 1991, au Festival international de la chanson de Granby à titre de demi-finaliste, puis au Gala manitobain et au Gala interprovincial de la chanson en 1992, où elle s'est mérité un prix dans la catégorie des auteurs-compositeurs-interprètes, ainsi que le Prix de la chanson avec « Danse ». La bourse offerte par la SOCAN pour ce dernier prix lui a donné la possibilité d'enregistrer un premier disque avec l'aide de la Société Radio-Canada (SRC) et de la Société manitobaine de développement de l'enregistrement sonore et cinématographique (Manitoba Film and Sound), un organisme gouvernemental qui vient en aide aux artistes de la musique et du cinéma. Intitulé *Comme tu es* et produit par Norman Dugas, un vétéran de la scène musicale anglophone et francophone à Winnipeg, le mini-disque de six chansons est paru en 1994. Suivirent de nombreux spectacles dans la province et ailleurs où Marie-Claude a pu faire connaître son univers musical dominé par les claviers, son instrument de prédilection.

En 1993 et en 1999, elle a remporté le prix du concours Phonogramme de la SRC à Winnipeg, qui offre à l'auteur-

compositeur-interprète gagnant la possibilité d'enregistrer professionnellement la chanson primée. En 1999, elle entre en studio pour enregistrer un premier disque complet en anglais et en français. Financé par elle-même, sa famille et ses amis, le disque produit par Don Benedictson et qui s'intitule *The Beating of My Drum*, lui mérite une mise en nomination pour les Prairie Music Awards en 2001 dans la catégorie de la meilleure réalisation. Plus commerciales que sur son premier disque, les chansons de *The Beating of My Drum* lui valent quelques présences à la radio anglophone et francophone de Winnipeg.

Entre 1988 et 1999, elle participe aussi à titre d'accompagnatrice, de choriste et de chanteuse à divers ensembles musicaux : Superfixie, un groupe pop français, de 1988 à 1990 ; Ratatouille, un groupe de musique cajun, de 1990 à 1996 ; Lianne Fournier Trio, un groupe de jazz, de 1997 à 1999 ; les ensembles de Dominique Reynolds et de Richard Moody, deux auteurs-compositeurs-interprètes, entre 1999 et 2000.

Depuis mars 1999, elle fait partie du groupe Madrigaïa, qui est devenu son principal moyen d'expression musicale. Le groupe de sept chanteuses a capella qui interprètent des chansons de tous les coins de la planète est issu de la participation de Marie-Claude à un atelier sur la polyphonie vocale animé par Jean-Paul Baget lors des Rencontres internationales de la chanson d'Orford en 1993. Son intérêt pour le mélange des voix ne date donc pas d'hier. Au cours des années qui ont suivi, un groupe de chanteuses se sont réunies périodiquement et de façon informelle pour discuter du livre de Julia Cameron, *The Artist's Way*, qui traite du processus de création et propose divers exercices pour le stimuler. En 1999, l'Association fransaskoise l'invite à monter un spectacle pour la Fête fransaskoise. En vitesse, elle fonde avec ses amies un groupe appelé Madrigal et, ensemble, elles préparent un spectacle. Des conflits potentiels avec plusieurs ensembles musicaux qui portent le même nom obligent le groupe à adopter celui de Madrigaïa, qui est rendu officiel par la parution du premier disque du groupe, *Viva Voce*, en 2002. Dès ses débuts, le groupe intéresse le public local : sept chanteuses qui ont toutes mené une carrière solo épisodique et qui sont donc connues, du matériel « exotique » venu en grande partie d'ailleurs et des arrangements toujours intéressants. Le groupe remporte en 2003 le Prix de la meilleure réalisation indépendante dans la catégorie Musique du monde lors des Canadian Independent Music Awards.

En 2005, après quelques tournées dans le reste du Canada et ailleurs dans le monde, Madrigaïa enregistre un deuxième disque, *Pléiades*, qui est lancé en grande pompe dans une salle d'environ mille places. Depuis, le disque tourne régulièrement à la radio française et anglaise de Winnipeg et le groupe se promène de festival en festival, fort de sa réputation grandissante d'un des meilleurs groupes vocaux du pays.

Parenthèse

J'adore la voix de Marie-Claude. Forte, sans être tonitruante, très juste et très claire tout en étant très chaude, sa voix me touche toujours.

Parenthèse (bis)

Marie-Claude illustre bien le dilemme des artistes francophones du Manitoba. Il est impossible de gagner sa vie si on ne fait qu'une seule chose. Il faut être multidisciplinaire. Non seulement chante-t-elle, mais elle organise des spectacles et agrmente le tout en offrant des ateliers de formation et en enseignant la musique. Elle s'occupait jusqu'à récemment de la gérance du groupe Madrigaïa, mais elle a été heureusement remplacée depuis peu par une personne de l'extérieur. Elle n'a conservé que la comptabilité et la vente des disques. Elle fait non seulement de la musique, mais aussi du théâtre, un domaine où elle touche à tout : jeu, mise en scène, régie, montage de bandes son.

L'envers de la médaille est la possibilité de s'exprimer en utilisant plusieurs formes artistiques. J'écris des poèmes, des chroniques et des articles, et je fais aussi du théâtre, principalement comme comédien. Marie-Claude se multiplie aussi et elle n'est pas la seule.

Notes biographiques (suite)

Parallèlement à ses intérêts musicaux, Marie-Claude a concrétisé son goût pour le théâtre. C'est principalement au Cercle Molière qu'elle a pu explorer ses intérêts dans le domaine. Après quelques apparitions sur scène dans des productions professionnelles entre 1994 et 2000, elle devient l'une des quatre participants au programme d'apprentis en théâtre de la troupe jusqu'en 2002. C'est l'occasion pour elle d'apprendre les divers métiers du théâtre en assistant des metteurs en scène et des régisseurs et en participant à divers ateliers de formation en interprétation et en mise en scène. Depuis la fin de son apprentissage, elle a participé à diverses comédies musicales et pièces de théâtre au Cercle Molière, notamment *Dust & Dreams* de la musicienne Connie Kaldor.

En guise de conclusion

Il est difficile de cerner ce qui fait tiquer Marie-Claude. Elle ne met pas ses tripes sur la table, comme on dit. Elle l'affirme elle-même : « Je suis une femme d'action, qui se définit comme une artiste déterminée et persévérante qui cherche à innover. » Elle ne se met en scène que sur scène et non dans la vie, et elle préfère que ses réalisations parlent pour elle. Je peux dire qu'elle a la tête dure et qu'une fois qu'elle s'est fixé un objectif, elle se débrouille pour l'atteindre de manière méthodique, un pas à la fois.

Pour l'instant, son groupe vocal l'occupe beaucoup, mais elle a aussi hâte de vivre sa maternité et de revenir à ses propres compositions et projets. J'ai hâte, car je sais qu'elle va me pousser à écrire pour elle. ■

Manitobain d'adoption depuis 28 ans, Charles Leblanc est poète (cinq recueils publiés), comédien de théâtre et animateur radio-phonique. Il gagne aujourd'hui sa vie comme traducteur après avoir exercé divers métiers. Il aime les nouvelles musiques.